

COVID ET FORMATION À DISTANCE

LA CONTINUITÉ DE L'ACTIVITÉ DE FORMATION À DISTANCE DANS UN CONTEXTE DE CRISE DU CORONAVIRUS



**Synthèse
présentée
dans le cadre
de la conférence
des organismes
de formation
en Bretagne
le 19 juin 2020.**

Présentation de l'enquête

Le ministère du Travail et Régions de France ont lancé en avril 2020 une enquête nationale, administrée par le réseau des Carif-Oref, afin de connaître les besoins des prestataires de formation pour assurer une continuité pédagogique face à la crise du Covid-19.

Plus de 14 200 organismes de formation et centres de formation d'apprentis (CFA) ont répondu à l'enquête (dont 717 en Bretagne, soit un taux de réponse de 35,8%).

L'enquête fait le point sur les difficultés rencontrées par les apprenants et par les organismes de formation. Elle révèle également une accélération de la digitalisation des formations, plus marquée en Bretagne.

Points à retenir

Une nette accélération de l'effort de digitalisation des formations en Bretagne en réponse à la crise sanitaire.

La crise a accéléré le mouvement de digitalisation des formations professionnelles et en apprentissage, contribuant à une transformation, peut-être en profondeur, de l'offre et des pratiques pédagogiques.

- > En Bretagne, **41%** des organismes de formation **déclarent en avril 2020 - au cœur de l'épidémie - avoir maintenu ou poursuivi** l'activité de formation à distance, un chiffre légèrement en deçà de la moyenne nationale (46%).
- > **Près des 3/4** des organismes de formation répondants **estiment qu'au moins la moitié de leurs apprenants sont en capacité de suivre la formation à distance**. Près d'1/4 estiment même que c'est le cas de la totalité de leurs apprenants.
- > **Une partie des apprenants rencontrent cependant des difficultés** pour suivre la formation à distance, du fait d'une part des **outils informatiques ou des réseaux** (connexion internet, débit, forfaits), d'autre part pour des raisons plus personnelles liées à leurs **conditions de vie** ou aux **contraintes familiales** (garde d'enfants notamment). *Les modalités de cette enquête, fondée sur l'interrogation d'organismes de formation, ne permettent pas d'en évaluer la proportion.*
- > Pour s'adapter à la situation de crise sanitaire, les organismes de formation ont engagé des transformations rapides afin de digitaliser leur offre et d'adapter leurs pratiques pédagogiques à un exercice en distanciel.
- > La **question de la pérennité de ces évolutions** se pose désormais. Mi-juin 2020, soit un mois environ après la fin du confinement, les modalités de reprise d'activité en présentiel telles qu'elles se dessinent ne semblent pas augurer d'un retour à la situation antérieure. L'équilibre entre formation en présentiel/en distanciel pourrait bien être plus durablement modifié.
- > L'accompagnement de ces évolutions via la mise à disposition ou la création de **nouvelles ressources (pédagogiques, d'équipements et d'infrastructures, économiques, ou RH)** est nécessaire pour poursuivre et réussir le mouvement de transformation engagé et permettre de répondre aux besoins des publics apprenants dans leur diversité, y compris les plus fragiles.

Pour aller plus loin
www.gref-bretagne.com



Résultats détaillés
région Bretagne



Résultats détaillés
(France entière)
sur le site du Réseau
des Carif-Oref

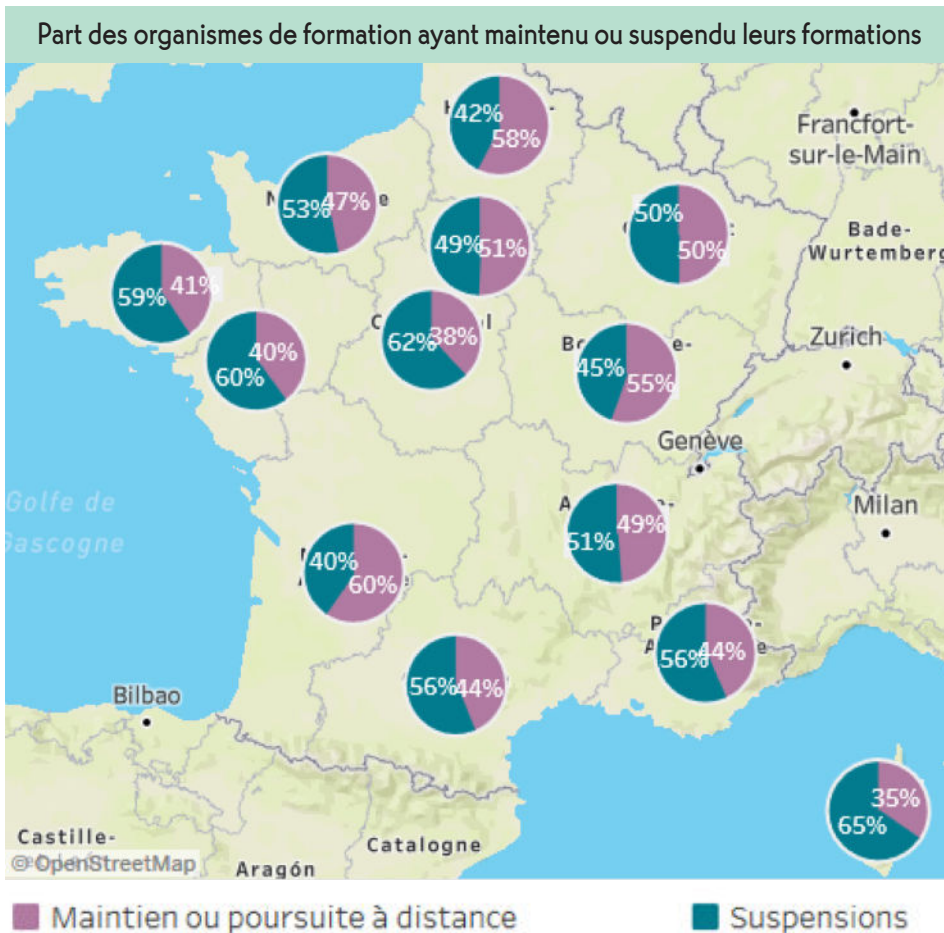
En Bretagne, près de 6 organismes de formation sur 10 contraints à suspendre leurs formations en raison de la crise du coronavirus

En Bretagne, 59,3% des organismes de formation et CFA ont été contraints de suspendre leurs formations (davantage que la moyenne nationale : 53,7%), et ce pour 3 raisons principales :

- > accueil en présentiel indispensable pour certaines formations, impliquant le recours à un plateau technique et/ou l'apprentissage de gestes professionnels ;
- > absence ou insuffisance de ressources pédagogiques ou de solutions techniques de formation à distance ;
- > raisons économiques (ex. : annulation de commande).

Ceux qui ont des financements privés ont dû davantage suspendre leur activité :

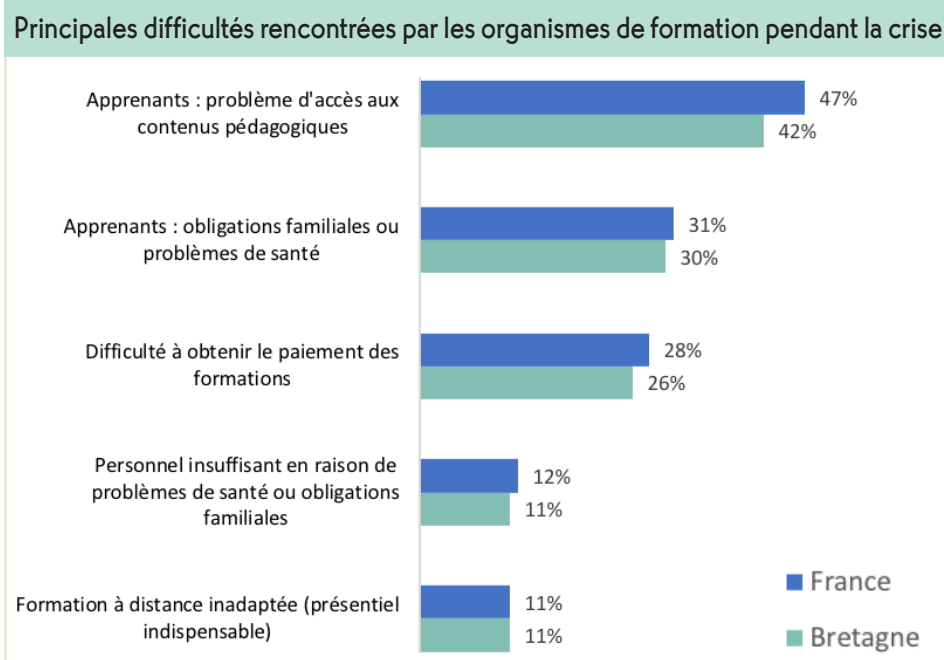
Financiers	% suspensions
privés exclusivement	66,5%
publics et privés	52,9%
publics exclusivement	54,1%



L'impact de la crise sanitaire : des difficultés pour maintenir les formations tant pour les organismes que pour les apprenants

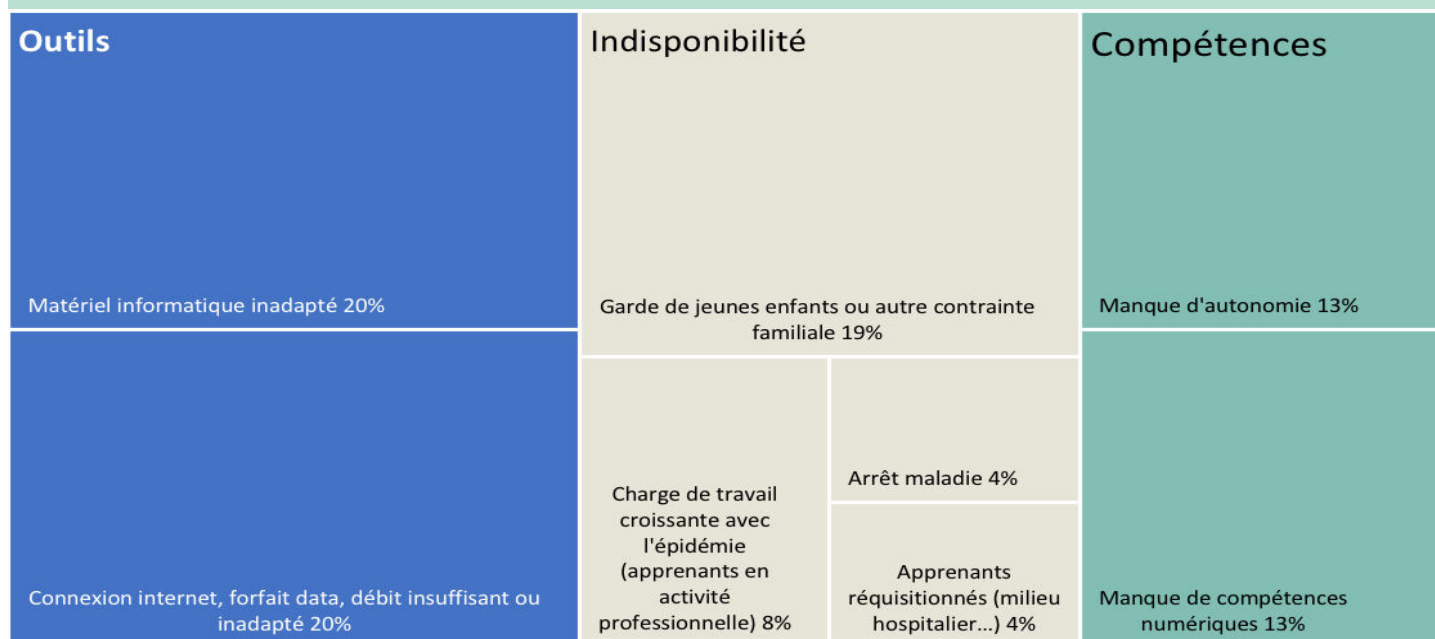
Les organismes de formation bretons (comme leurs homologues métropolitains), sont d'abord confrontés aux difficultés de leurs publics (apprenants) : accès aux contenus pédagogiques, ou motifs plus personnels et familiaux.

Côté prestataires, les difficultés sont surtout liées au « marché de la formation » (paiement des sessions). Ce motif est davantage cité par les structures financées sur fonds privés (29%, contre 23% des organismes ayant des financements mixtes et 22% pour ceux ayant des fonds exclusivement publics).



Pour les apprenants, des difficultés d'abord liées aux outils d'accès à la FOAD et à des contraintes familiales

Les difficultés rencontrées par les apprenants en Bretagne



Rappel : enquête réalisée auprès de prestataires de formation et non auprès des apprenants

Les organismes de formation indiquent que les apprenants sont en difficulté – voire empêchés – de suivre les FOAD en premier lieu du fait d'un manque ou d'une inadéquation des outils (**matériel informatique, connexion internet ou forfait inadaptés**).

Ce sont ensuite les problèmes de **garde de jeunes enfants** ou de **contraintes familiales** qui sont cités.

Enfin, le **manque de compétences numériques** puis le **manque d'autonomie** pour suivre les FOAD sont mentionnés.

Un effort sans précédent pour digitaliser les formations...

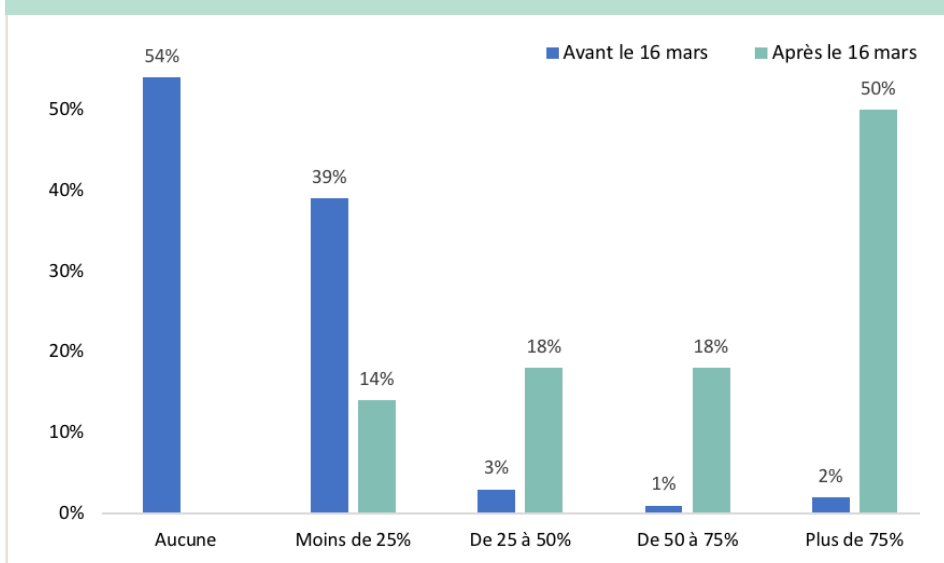
Avant le 16 mars, 54% des organismes de formation bretons ne délivraient aucune formation en FOAD, et 29% « moins de 10% » de leurs formations, des chiffres plus élevés que la moyenne nationale (respectivement 52% et 27%).

Après le 16 mars, une part significative d'organismes de formation et CFA bretons « basculent » leurs formations à distance : plus de la moitié des formations pour 68% (Fr. 62%), voire la totalité de leurs formations pour 32% (Fr. 30%).

En Bretagne, en réintégrant dans la base de calcul les organismes de formation et CFA qui ne réalisaient encore aucune formation à distance

lors de l'enquête - proportionnellement plus nombreux dans la région - environ **28%** au total auraient basculé au moins la moitié des formations à distance (près de 30% en France).

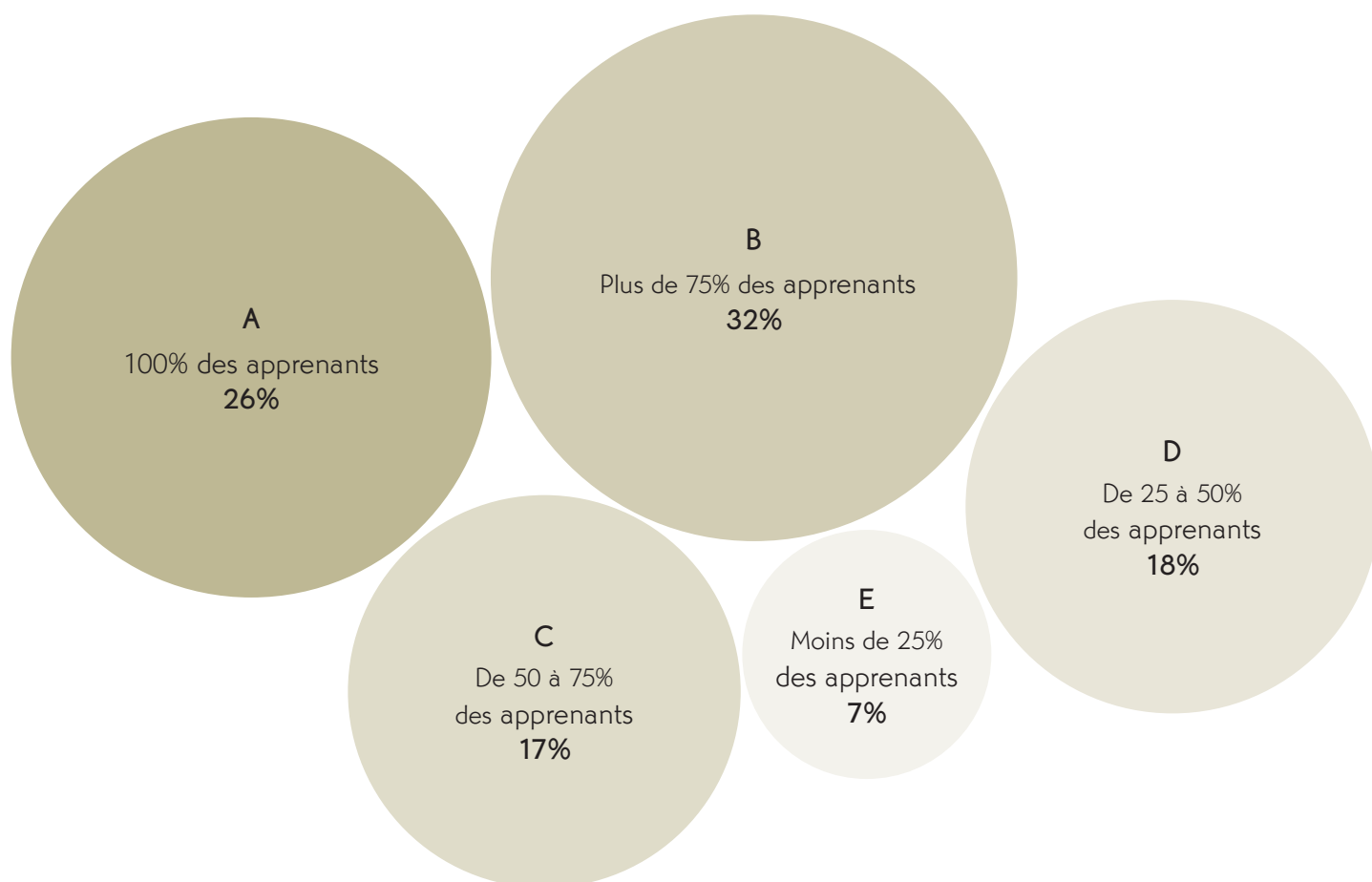
Part des formations réalisées avant et après le 16 mars (organisme ayant basculé tout ou partie de leurs formations en FOAD)



... mais une part significative d'apprenants toujours à l'écart, voire en risque de « décrochage numérique »

Part des apprenants en mesure de suivre les formations ayant basculé à distance

	France	Écart Bretagne / France
A 100% des apprenants	23%	+ 3 pts
B Plus de 75%	32%	- 1 pt
C De 50 à 75%	18%	- 1 pt
D De 25 à 50%	16%	+ 3 pts
E Moins de 25%	11%	- 4 pts



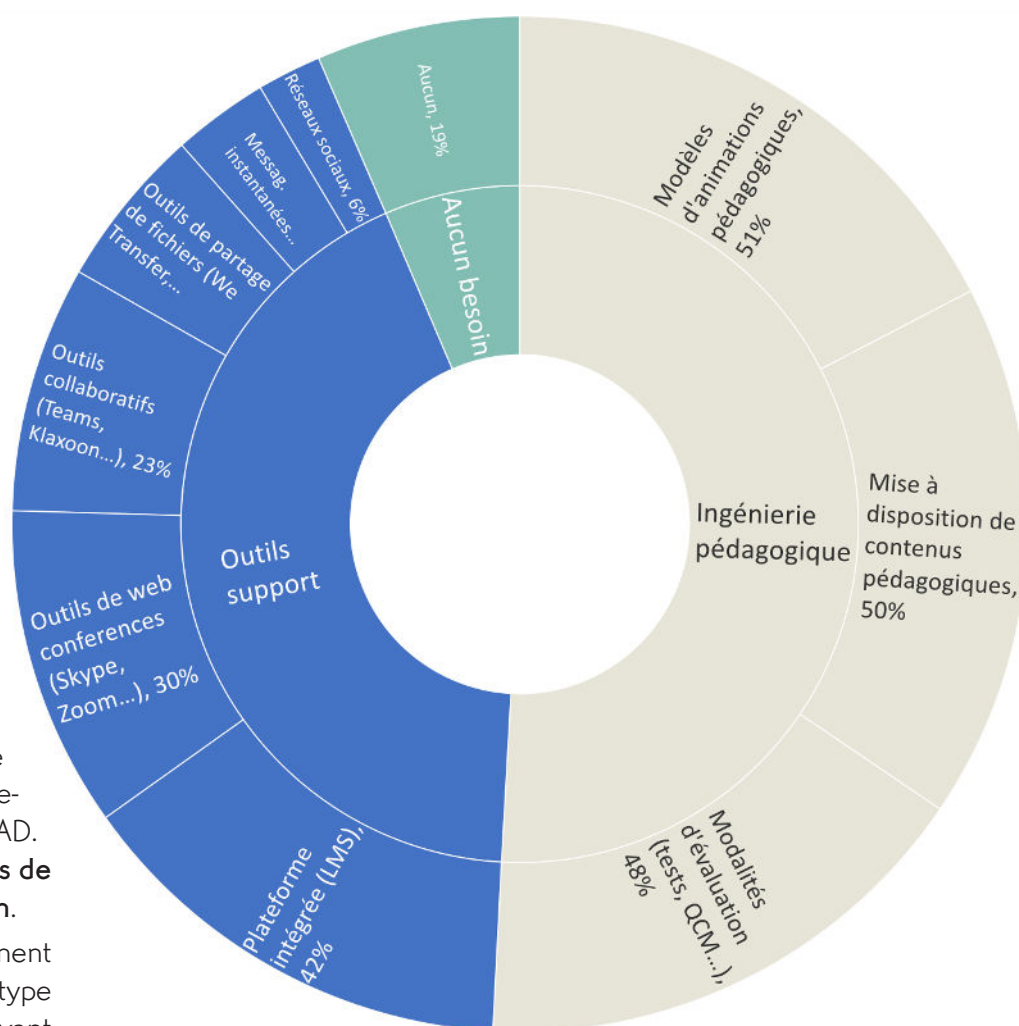
Au moment de l'enquête, si plus de la moitié des organismes de formation bretons qui ont basculé tout ou partie de leurs formations à distance indiquent qu'au moins trois quart de leurs apprenants peuvent suivre ces formations, environ un quart estiment que moins de la moitié de leurs apprenants sont en mesure de le faire. Ces résultats peuvent être mis en regard des enseignements d'une enquête rapide conduite plus récemment et au plan national par la Dares¹ auprès de stagiaires demandeurs d'emploi, selon laquelle parmi les stagiaires qui ont pu basculer totalement ou partiellement en formation à distance, plus des trois quart (77% exactement, soit 48% de l'ensemble des répondants), ont pu bénéficier d'enseignements à distance.

1. DARES. SUIVI DU MARCHÉ DU TRAVAIL PENDANT LA CRISE SANITAIRE. Conséquences de la crise sur le déroulement des formations des chômeurs. - Mai 2020.

Selon les auteurs, « la quasi-totalité des stagiaires (95%) dont les formations ont été maintenues ont été en capacité d'assister au moins partiellement à ces sessions à distance, même si les moins diplômés déclarent légèrement plus souvent que leur assiduité n'a pu être que partielle. Les raisons les plus fréquemment invoquées pour expliquer les empêchements sont les obligations familiales (enfants) et le manque d'équipements informatiques ou d'accès Internet suffisamment performants ».

Enquête menée entre le 8 et le 25 avril. Environ 5600 stagiaires en cours de formation au début de la période de confinement (16 mars 2020) ont répondu.

Des besoins d'accompagnement pour poursuivre la transformation et la « digitalisation » des formations, post-crise du coronavirus



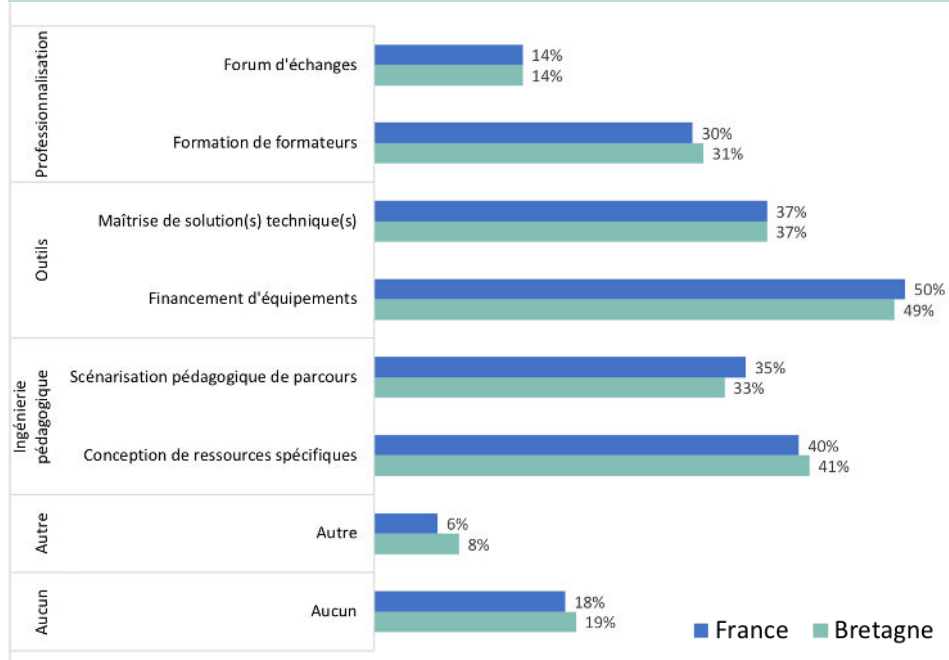
La priorité absolue est de **poursuivre et d'accentuer la digitalisation**, en adaptant l'ingénierie pédagogique (modalités, contenus, modes de diffusion) à la FOAD. Près de **la moitié des organismes de formation en expriment le besoin**.

Les besoins exprimés concernent également certains outils de type **plateforme intégrée-LMS**, devant les outils de **web conférences** et les **outils collaboratifs**.

En % du nombre d'organismes de formation		Bretagne	France
Ingénierie pédagogique	Mise à disposition de contenus pédagogiques	50%	53%
	Modalités d'évaluation (tests, QCM...)	48%	49%
	Modèles d'animations pédagogiques	51%	49%
Outils support	Outils collaboratifs (Teams, Klaxoon...)	23%	20%
	Messag. instantanées (Whatsapp, Messenger...)	9%	14%
	Outils de partage de fichiers (We Transfer, Google Drive...)	15%	19%
	Réseaux sociaux	6%	10%
	Outils de web conférences (Skype, Zoom...)	30%	32%
	Plateforme intégrée (LMS)	42%	47%
	Aucun besoin	19%	18%

Lecture : 50% des organismes de formation bretons ont cité le besoin de mise à disposition de contenus pédagogiques. Cet item représente 17% de l'ensemble des besoins exprimés (question à choix multiples, représentation proportionnelle sur le graphique).

Besoins d'accompagnement pour transformer l'activité (pendant et après la crise du Covid-19)



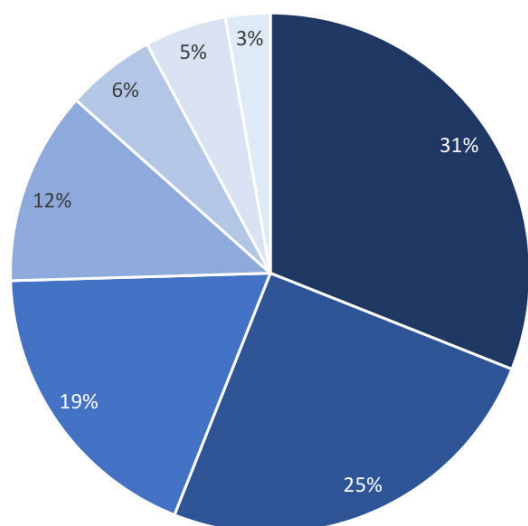
Les organismes souhaitent être accompagnés dans la transformation de leur activité, afin de faciliter l'exercice en distanciel. Ils citent d'abord des besoins liés :

- > aux outils (financement d'équipements, maîtrise de solutions techniques) ;
- > à l'ingénierie pédagogique (conception de ressources spécifiques, scénarisation pédagogique de parcours).

Les réponses diffèrent peu au niveau régional et national.

Le « décrochage » d'une partie des publics, principal risque anticipé par les organismes de formation

Difficultés anticipées en vue de la reprise totale d'activité (en % de l'ensemble des réponses exprimées)



Des difficultés sont anticipées dans la perspective de la reprise complète de l'activité de formation – incluant, depuis le 11 mai dernier, la modalité du présentiel.

Comme au niveau national, les organismes de formation bretons citent en premier lieu la remobilisation des publics, loin devant la remobilisation des entreprises, puis l'organisation des examens. Si la « remobilisation des publics » représente 31% de l'ensemble des réponses exprimées (question à choix multiples), ce sont en réalité 67% des organismes de formation qui ont cité cet item.

Ces résultats incitent à une vigilance toute particulière auprès de certains publics plus fragiles ou exposés au « décrochage », isolés, ou en difficulté avec l'usage du numérique.